

**Société**

# Chloé Delaume : "Le modèle patriarcal n'est plus adapté au réel. Il s'effondre"



Chloé Delaume: "Le modèle patriarcal n'est plus adapté au réel. Il s'effondre" - © JOEL SAGET - AFP

Maïté Warland

Publié le dimanche 06 octobre 2019 à 18h00



206

Chloé Delaume est autrice, son dernier livre "Mes bien chères sœurs" (aux éditions Seuil) est un appel à la sororité comme outil pour contrer le patriarcat.

**Newsletter info** Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.

Après le mouvement #meToo, elle s'interroge et aborde la question d'un nouveau féminisme, celui des sœurs. Celui de femmes unies pour affronter les nombreux défis qui nous attendent.

▶▶▶ Retrouvez en cliquant ici tous les articles des Grenades, le média de la RTBF qui dégoupille l'actualité d'un point de vue féministe

Chloé Delaume sera prochainement à Bruxelles, pour une lecture de ses textes, les Grenades ont pu lui poser quelques questions.

Interview.

## Les Grenades : L'avenir de la femme passera, passe même, par la sororité ?

Chloé Delaume : "Il ne peut en être autrement. Sans solidarité extrême entre femmes, la bascule ne s'opérera pas."

## Les Grenades : Votre définition de la sororité c'est quoi ?

C.D. : "Un lien entre femmes que l'on tisse consciemment. Un lien solide, indéfectible."

## Les Grenades : Comment expliquez-vous que les pires ennemies des femmes sont parfois d'autres femmes ?

C.D. : "Nous sommes éduquées pour être en concurrence, et en guerre pour obtenir le statut de Schtroumpfette. C'est notre rapport au désir des hommes qui nous divise. S'affranchir du regard que les hommes posent sur nous, c'est neutraliser cette concurrence, et déjouer cette malédiction de l'ennemie intérieure."

## Les Grenades : Vous écrivez que le patriarcat " bande mou ", pourquoi est-il dans cet état ?

C.D. : "Le modèle patriarcal n'est plus adapté au réel. Il s'effondre, comme le vieux monde."

## Les Grenades : Parce qu'il bande mou, le patriarcat est forcément à terre et vaincu ?

C.D. : "Au contraire, il est très dangereux, parce qu'il se débat violemment, dans tous les sens, durant cette agonie."

## Les Grenades : Comment peut-on, aujourd'hui, rejeter cette sororité ?

C.D. : "Seules les femmes de pouvoir rejettent la sororité. Parce qu'elles ne veulent pas d'un modèle horizontal, leurs privilèges ont été trop durement acquis."

## Les Grenades : Est-ce que toutes les femmes sont égales dans le féminisme ? N'y a-t-il pas des combats à mener aussi sur ce point ?

C.D. : "Il y a autant de formes de féminisme que de femmes. Parfois elles divergent. Le combat, c'est de réunir les abolitionnistes et les travailleuses du sexe, les anti-voile et les voilées. Pour faire front commun contre le patriarcat. D'où l'importance de la sororité."

## Les Grenades : Le féminisme inclusif est-il la meilleure solution ? Ou juste UNE des solutions ?

C.D. : "Le pro choix est ce qu'il y a de plus réaliste et efficace."

## Les Grenades : Que répondez-vous à ceux qui vous disent (homme ou femme) : " Ah mais moi je suis féministe, mais pas féministe comme les radicales qui gueulent et qui dressent les femmes contre les hommes ! "

C.D. : "Je leur demande ce qu'ils entendent par "féministe", et qui chez eux fait la lessive."

## Les Grenades : Que faudrait-il encore pour que l'équité soit établie ?

C.D. : " Il faudrait que la femme cesse d'être le prolétariat du prolétariat."

## Les Grenades : D'ailleurs, équité ou égalité ?

C.D. : "L'équité est une vertu, l'égalité un rapport. Essayons déjà l'égalité."

## Les Grenades : La femme qui vous inspire le plus c'est qui ? Pourquoi ?

C.D. : "Valérie Solanas, parce qu'elle n'avait pas de limites."

## Les Grenades : Votre punchline féministe préférée ?

C.D. : "Bois mes règles. Faut avouer que ça calme."

Chloé Delaume viendra lire ses textes de "Mes bien chères sœurs" au Théâtre 140, à Bruxelles, le 10 octobre prochain.

"Les Grenades-RTBF" est un projet soutenu par Alter-Egales (Fédération Wallonie-Bruxelles) qui propose des contenus d'actualité sous un prisme genre et féministe. Le projet a pour ambition de donner plus de voix aux femmes, sous-représentées dans les médias.



206

## Sur le même sujet Féminisme

## Liens promotionnels

## Suggestions de la rédaction

08 octobre 2019  
**Listeria, la bactérie qui résiste au frigo**

08 octobre 2019  
**Huissier, guide, tapissier, traducteur... rencontrez ces acteurs de l'ombre de la vie démocratique en Belgique**

05 octobre 2019  
**Faut-il exiger des normes antipollution plus strictes pour les motos et les scooters ?**

04 octobre 2019  
**De la prison au palais présidentiel? L'improbable campagne du "Berlusconi tunisien"**

[+ d'articles](#)

## On n'est pas des pigeons !

07 octobre 2019  
**Des rayons entiers dédiés aux protéines dans les magasins de sport**

07 octobre 2019  
**Nouvelle surchauffe en perspective dans le photovoltaïque**

07 octobre 2019  
**Pigeons a testé : le gant de toilette à 7,99 euros chez Kruidvat**

04 octobre 2019  
**Gudule, le premier vin bruxellois est commercialisé**

[+ d'articles](#)

## Les plus populaires

- 1 Un homme bat sa femme: la publicité ratée de Bicky Burger
- 2 Il meurt d'un malaise sur la Grand'Place de Courtrai, huit badauds passent à côté de lui sans l'aider: enquête...
- 3 Nethys: l'enquête se poursuit sur les autres actifs de Nethys, assure Pierre-Yves Dermagne
- 4 Les débuts de la voiture à hydrogène : "19 immatriculations en Belgique"
- 5 Camion-citerne renversé sur la E19 à Nimy: le plan communal d'urgence déclenché
- 6 Seraing abandonne son projet pharaonique de tour "à la Dubai" à l'entrée de la ville

## L'info en vidéo

[Plus](#)

## Revoir nos émissions

[Plus](#)

# LU cie & co

LIVRES UTILES

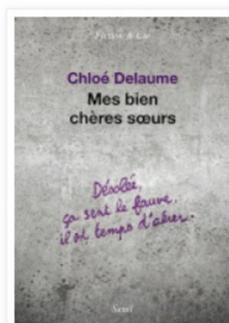
1 2 7 2 7 1 2

mardi 8 octobre 2019

## Tenter la "sororisation" chère à Chloé Delaume



Chloé Delaume.



"*Mes bien chers frères*", la formule circule depuis des dizaines d'années si pas des siècles. Sans qu'elle ne dérange grand monde. Sauf **Chloé Delaume** qui la met au féminin, "*Mes bien chères sœurs*", et en fait le titre d'un essai percutant sur le féminisme (Seuil, 124 pages, mars 2019). Et chance, elle sera au Théâtre 140 ce jeudi 10 octobre pour en faire une lecture (lire [ici](#)). Elle présente son livre ainsi: "*Ceci est une adresse. Aux femmes en général, autant qu'à leurs alliés. Je vous écris d'où je peux. Le privé est politique, l'intime littérature.*"

"*Mes bien chères sœurs*" surprendra peut-être par son ton. Car **Chloé Delaume** ne mâche pas ses mots. Elle regarde, analyse, décrypte. Puis elle bouscule. Elle secoue. Elle joue d'une prose incisive et envoie quelques boulets de canon. "*Le patriarcat bande mou*" est sa première phrase - il y en a plein d'autres, tout aussi impitoyables mais sans doute pas définitives. Boum. Ça passe ou ça casse. Mais si ça passe, ça passe rudement bien et on découvre un livre formidable par ses idées, son ton, son énergie, par le fait aussi qu'il s'adresse à tout le monde, femmes et hommes. Car c'est évidemment ensemble qu'on pourra être efficaces pour qu'il n'y ait plus de #metoo par exemple.

Partant d'expériences personnelles et de nombreux exemples, l'écrivaine remet en lumière le concept de "*sororité*", ancien mais effacé depuis bien trop longtemps. Et on se prend à rêver que cette horizontalité qui évite bien des conflits puisse exister à grande échelle. "*Liberté, parité, sororité*" pourrait ainsi être une formule très intéressante selon elle.

Elle entend aussi rendre son sens au mot "*féministe*", mot si souvent raillé, mot qui ne devrait même pas exister si le monde était meilleur. Mais que d'exemples encore de maltraitances contre les femmes, dont elle! Pourtant, on en est actuellement, dit-elle, à la quatrième vague féministe, celle des femmes ordinaires et plus seulement des militantes. L'auteure envisage aussi les raisons pour lesquelles l'espèce humaine n'est pas capable de s'adapter aux changements en cours.

Un espoir clair est toutefois là, permis par les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. Pour **Chloé Delaume**, "*Internet a libéré la femme là où Moulinex a échoué*", une formule lapidaire mais excellente.

Qui dit femme dit évidemment instinct maternel. Un autre concept pour la sœur de toutes les femmes qui souhaite transmettre plutôt qu'enfanter, une façon de déconstruire les sacro-saintes "connaissances" sur l'instinct maternel.

Et si on essayait la "*sororisation*" que propose **Chloé Delaume**? "*La sororisation*", écrit-elle, "*c'est expérimenter l'idée d'une connivence à l'échelle nationale, débouler badaboum, joyeusement foutre en l'air ce qu'il reste des mâles alpha. Pour l'avènement d'un monde qui mérite qu'on soit dedans.*"

Pour lire le début de "*Mes bien chères sœurs*", c'est [ici](#).

Théâtre 140, 140 Avenue Eugène Plasky, 1030 Schaerbeek Bruxelles, jeudi 10 octobre à 20 heures (co-présentation de Passa Porta et du 140).

Publié par LU à 16:13



Libellés : Chloé Delaume, Essai, féminisme, Lecture, littérature générale, Seuil, Théâtre 140

### Pages

- [Accueil](#)
- [Dans la malle de l'île](#)
- [Le Muz](#)

### Ma liste de blogs

#### Ma collection de livres

[De pierre et d'os](#) - Lauréate du Prix du roman Fnac 2019. En deux mots: Quand le bloc de glace se brise, Uqsuralik se retrouve seule, séparée de ses parents. Elle doit alo...

#### Le journal d'un lecteur

Femina et Renaudot, on précise - Les deuxièmes sélections des prix Femina et Renaudot ont été annoncées hier, c'est le moment d'observer qui sort, qui rentre, qui reste, bref, les mouveme...

#### Artstramgram

Ce qui est à toi est à moi - [image: Ce qui est à toi est à moi] C'est ce que disent certains couples fusionnels : « ce qui est à toi est à moi » Humm..., j'imagine mal l'écriture de ce...

#### Le blog d'espace-livres

"Les bons offices" le roman de Pierre Mertens ré-édité dans la collection "POINTS-Signatures" - Photo ©Jean-Luc Tillière C'est en 1974 que paraît dans une première édition au Seuil le roman de Pierre Mertens, "Les bons offices. Près d'un demi siècle p...

#### Album '50', le blog de Cécile Boulaire

Protégé : 2e Assises de la littérature jeunesse - Il n'y a pas d'extrait, car cette publication est protégée.

#### Aux Carnets du Dessert de Lune

Octobre aux Carnets du Dessert de Lune - Le 9 octobre à l'occasion de la présentation du livre " Cher Animal ", ...

#### Les Allers simples, le journal de Xavier Houssin

(...) - .

#### Le blog du petit carré jaune

Déménagement - "Le 26 mars 2013, j'ai pris mon courage à deux mains et je me suis lancée dans l'aventure d'un blog (bon il faut dire que je venais de rencontrer 2 fées...

#### onlalu.com

Vivre en écrivant (à propos de "Chroniques 1954-2003") - Le Livre de poche vient de publier des chroniques de Françoise Sagan parues dans différents journaux entre 1954 et 2003 [Lire la suite...]

### Derniers articles

- [Vingt-quatre titres sélectionnés pour les Pépites](#) - 08/10/2019
- [Tenter la "sororisation" chère à Chloé Delaume](#) - 08/10/2019
- [Quatorze lauréats, dont onze femmes!](#) - 03/10/2019

focuslittérature

paperblog

### Messages les plus consultés



[L5 cline devant Maurice Sendak](#), considéré à juste titre comme le plus grand auteur-illustrateur pour enfants de la seconde moitié du XXe siècle, vie...



[LA une pensée pour Robert Doisneau](#)

# Le coin lecture de Nath

Blog littéraire , l'envie de partager mes lectures.

Accueil	Qui suis-je ?	Auteurs	Les auteurs belges chroniqués	BD / ROMANS GRAPHIQUES	PILE À LIRE
Challenge 1 % de la rentrée littéraire 2019	MES LECTURES 2019	Mes lectures 2018	Mes lectures 2017	Mes lectures 2016	
MES LECTURES 2015	Mes lectures 2014	ILS ONT REJOINT MA PAL	CONCOURS		

mercredi 11 septembre 2019

## Mes bien chères sœurs - Chloé Delaume

**Mes bien chères sœurs - Chloé Delaume**



Seuil  
Fiction & Cie  
Parution : 07/03/2019  
Pages : 132  
Ean : 9782021347111  
Prix : 13.50 €

### Présentation de l'éditeur

« Ceci est une adresse. Aux femmes en général, autant qu'à leurs alliés. Je vous écris d'où je peux. Le privé est politique, l'intime littéraire. »

En France, la quatrième vague féministe a fait son entrée : non plus des militantes, mais des femmes ordinaires. Qui remettent en cause les us et les coutumes du pays de la gaudriole, où une femme sur dix est violée au cours de sa vie, et où tous les trois jours une femme est assassinée par son conjoint.

Dans ce court texte incisif qui prône la sororité comme outil de puissance virale, Chloé Delaume aborde la question du renouvellement du féminisme, de l'extinction en cours du patriarcat, de ce qu'il se passe, et peut se passer, depuis le mouvement #metoo.

### Elle nous en parle



### Mon avis

Le nombre de féminicides ne fait qu'augmenter et on a l'impression que rien ne se passe, que c'est l'inertie dans ce domaine.

Savez-vous qu'en France une femme sur dix est sujette à des violences conjugales ? Que ce pays détient le record de ventes de make-up, fond de teint et anti-cerne couvrant ? Cela interpelle.

Choquée que je suis d'apprendre qu'en France, une femme sur dix a été ou sera violée dans sa vie !

Il est peut-être temps de se bouger et de faire que tout ceci s'arrête, vous ne trouvez pas ? Chloé Delaume elle agit, son livre est un cri à entendre, il faut que cela change.

Avec la vague "me too", "balance ton porc", la parole se libère enfin et la quatrième révolution féministe est en route..

*La parole se libère "enfin" et la peur change de camp* "Le patriarcat panique, il est temps que l'on se réveille que les femmes s'unissent dans la sororité", mot tombé en désuétude à cause du patriarcat.

Liberté, égalité, fraternité est la devise de la France, mais où sont les femmes ? Quelle place leur est réservée par notre société ?

Pourquoi pas "Liberté, égalité, fraternité, sororité" ?; même la langue est sexiste , merci à l'académie française où le patriarcat sévit encore.

Ce n'est pas un roman, ni un essai , un récit hybride dont la langue claque avec beaucoup d'humour, parfois caustique mais aussi beaucoup de vérités.

Chloé Delaume dans ce texte féministe nous parle du rôle de la femme dans notre société, victime de sexisme, de l'évolution de sa perception dans la société, de ses droits, n'oublions pas que le droit de vote au féminin n'existe que depuis avril 45 !

Elle nous parle de l'image de la femme, celle qui s'épanouissait dans sa cuisine avec ses serpilières et ses électro ménager Moulinex ..., de la domination mâle..

Dans les années 80 l'image de la femme était peu reluisante, n'est-ce pas Monsieur Collaro avec le Collaro Show et sa playmate de la semaine.. , ses Coco Girls.

Souvenez-vous Samantha Fox, les exhibitionnistes en imper, les frotteurs dans le métro, le harcèlement dans la rue...

Balance ton porc et ses campagnes libèrent enfin la parole.

C'est un très beau plaidoyer féministe à lire comme du rap, comme du slam... C'est acide, dérangeant comme il le faut.

Merci à Mounira du 140 d'avoir attiré mon attention sur cette lecture.

Si comme moi, vous avez envie d'en savoir plus, d'entendre ce texte lue par son autrice, rendez-vous au 140 à Bruxelles , toutes les infos ci-dessous.

Pour les autres, si vous n'en avez pas l'occasion, le texte est disponible chez Seuil.

Ma note : 9/10

### Les jolies phrases

La parole se libère et la peur change de camp.

En parler, c'est agir.

Chaque mot est un pouvoir. Les mots, pas les discours.

Le langage a toujours été une chasse gardée. Qui possède le langage possèdera le pouvoir.

### Elle sera au théâtre 140

voir ici



### Mes bien chères sœurs

**Lecture par Chloé Delaume**

- Le 140 est littéraire

Une co-présentation de Passa Porta et du 140

« Ceci est une adresse. Aux femmes en général, autant qu'à leurs alliés. Je vous écris d'où je peux. Le privé est politique, l'intime littéraire. »

Au « J'écris de chez les moches, pour les moches, les vieilles, les camionneuses, les mal baisées, les imbaisables... », de Virginie Despentes, Chloé Delaume répond, depuis la quatrième vague féministe, celle des femmes ordinaires, et écrit « de chez les féministes hétéros qui se maquillent, (...) de chez les ex-bonnes, les suffisamment cotées sur le marché pour avoir reçu des appels d'offres et avoir eu le choix des options ».

Mes bien chères sœurs, publié aux éditions du Seuil, est un appel incisif qui prône la sororité comme outil de puissance virale, et dans lequel Chloé Delaume aborde la question du renouvellement du féminisme, de l'extinction en cours du patriarcat, de ce qu'il se passe, et peut se passer, depuis le mouvement #metoo.

Retour sur un parcours personnel pour une réflexion collective, ce livre est à grands traits une histoire de la femme, du féminisme. L'autrice en fera une lecture, alliant la puissance de sa voix et de sa détermination à celle de ses mots.

Avec: Chloé Delaume

Le même jour et jusqu'au 26 octobre, Céline Delbecq met en scène son texte Cinglée au Rideau de Bruxelles. Une pièce sur les féminicides. Au moins 41 en 2017 et 38 en 2018, soit pratiquement un assassinat par semaine dans notre pays.

En Belgique, il n'existe pas de statistiques officielles sur les féminicides, le meurtre de femmes parce qu'elles sont femmes. Pourtant nos gouvernements se sont engagés à collecter et fournir des données (en ratifiant la Convention d'Istanbul) qui permettent de lever le voile sur cette réalité.

Stop féminicide, viefeminine.be

Publié par nathalie vanhauwaert à 22:33

Réactions :  amusant (0)  intéressant (0)  passionnant (0)



### Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire

Le même jour et jusqu'au 26 octobre, Céline Delbecq met en scène son texte Cinglée au Rideau de Bruxelles. Une pièce sur les féminicides. Au moins 41 en 2017 et 38 en 2018, soit pratiquement un assassinat par semaine dans notre pays.

En Belgique, il n'existe pas de statistiques officielles sur les féminicides, le meurtre de femmes parce qu'elles sont femmes. Pourtant nos gouvernements se sont engagés à collecter et fournir des données (en ratifiant la Convention d'Istanbul) qui permettent de lever le voile sur cette réalité.

Stop féminicide, viefeminine.be

Publié par nathalie vanhauwaert à 22:33

Réactions :  amusant (0)  intéressant (0)  passionnant (0)



### Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire

Le même jour et jusqu'au 26 octobre, Céline Delbecq met en scène son texte Cinglée au Rideau de Bruxelles. Une pièce sur les féminicides. Au moins 41 en 2017 et 38 en 2018, soit pratiquement un assassinat par semaine dans notre pays.

En Belgique, il n'existe pas de statistiques officielles sur les féminicides, le meurtre de femmes parce qu'elles sont femmes. Pourtant nos gouvernements se sont engagés à collecter et fournir des données (en ratifiant la Convention d'Istanbul) qui permettent de lever le voile sur cette réalité.

Stop féminicide, viefeminine.be

Publié par nathalie vanhauwaert à 22:33

Réactions :  amusant (0)  intéressant (0)  passionnant (0)



### Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire

Le même jour et jusqu'au 26 octobre, Céline Delbecq met en scène son texte Cinglée au Rideau de Bruxelles. Une pièce sur les féminicides. Au moins 41 en 2017 et 38 en 2018, soit pratiquement un assassinat par semaine dans notre pays.

En Belgique, il n'existe pas de statistiques officielles sur les féminicides, le meurtre de femmes parce qu'elles sont femmes. Pourtant nos gouvernements se sont engagés à collecter et fournir des données (en ratifiant la Convention d'Istanbul) qui permettent de lever le voile sur cette réalité.

Stop féminicide, viefeminine.be

Publié par nathalie vanhauwaert à 22:33

Réactions :  amusant (0)  intéressant (0)  passionnant (0)



### Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire

Le même jour et jusqu'au 26 octobre, Céline Delbecq met en scène son texte Cinglée au Rideau de Bruxelles. Une pièce sur les féminicides. Au moins 41 en 2017 et 38 en 2018, soit pratiquement un assassinat par semaine dans notre pays.

En Belgique, il n'existe pas de statistiques officielles sur les féminicides, le meurtre de femmes parce qu'elles sont femmes. Pourtant nos gouvernements se sont engagés à collecter et fournir des données (en ratifiant la Convention d'Istanbul) qui permettent de lever le voile sur cette réalité.

Stop féminicide, viefeminine.be

Publié par nathalie vanhauwaert à 22:33

Réactions :  amusant (0)  intéressant (0)  passionnant (0)



### Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire

Le même jour et jusqu'au 26 octobre, Céline Delbecq met en scène son texte Cinglée au Rideau de Bruxelles. Une pièce sur les féminicides. Au moins 41 en 2017 et 38 en 2018, soit pratiquement un assassinat par semaine dans notre pays.

En Belgique, il n'existe pas de statistiques officielles sur les féminicides, le meurtre de femmes parce qu'elles sont femmes. Pourtant nos gouvernements se sont engagés à collecter et fournir des données (en ratifiant la Convention d'Istanbul) qui permettent de lever le voile sur cette réalité.

Stop féminicide, viefeminine.be

Publié par nathalie vanhauwaert à 22:33

Réactions :  amusant (0)  intéressant (0)  passionnant (0)



### Aucun commentaire:

Enregistrer un commentaire

## Challenge Goodreads 2019

2019 Reading Challenge

Nathalie has read 74 books toward her goal of 100 books.

74 of 100 (74%)

view books

## Ma lecture en cours



Les petits de Décembre

Rechercher dans ce blog

Rechercher

## Suivez-moi sur Facebook



Le Coin Lecture De Nath

1 084 mentions J'aime

J'aime cette Page

Soyez le premier de vos amis à aimer ça.

Envoyer

## CINGLÉE

THÉÂTRE

Comment autant de femmes peuvent-elles être tuées ou assassinées aujourd'hui par un compagnon ou ex-compagnon dans l'indifférence quasi générale? L'indignation, la révolte, la rage de Céline Delbecq devant ces meurtres invisibilisés – manque d'intérêt, voire rejet du sujet qu'elle a elle-même expérimenté – se sont agrégées dans la pièce *Cinglée*, dont la Belge écrit le texte et s'occupe de la mise en scène (voir aussi son interview « Sur le bout des doigts » sur [www.axellemag.be](http://www.axellemag.be)). *Cinglée*, pièce cinglante – « cinglée » veut dire folle, mais aussi frappée. L'histoire? Marta Mendes, 58 ans, d'origine portugaise, tapisse son mur d'articles de presse relatant ces meurtres de femmes relégués dans les rubriques des faits divers, une accumulation mesurant concrètement l'augmentation des chiffres, l'allongement de la liste des disparues, qui finit par passer du remplissage du mur à celui de caisses entières. Frappée par l'ampleur du phénomène, par l'urgence à le dénoncer, Marta se met à écrire des lettres pour interpeller le Roi... Histoire d'une indignation puis d'une résistance à la banalisation de ces crimes, parcours d'une combattante « gagnée par la folie d'un monde qui refuse de voir, de reconnaître et d'agir. » (V.L.)



© Beata Szparagowska

### Cinglée

Du 10 au 26/10 au Rideau de Bruxelles; les 5 et 6/11 à la Maison de la culture de Tournai; du 7 au 20/11 au Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve; le 23/11 au Centre culturel Comines-Warneton, etc. Infos: [www.theatre-contemporain.net/spectacles/Cinglee/lesdates](http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Cinglee/lesdates)

## KIKI SMITH / ENTRE CHIEN ET LOUP

EXPO

Sculpture, peinture, bronze, plâtre, verre, tapisserie..., les thèmes de prédilection de l'artiste Kiki Smith (née en 1954) s'expriment de façon diverse, mais aussi en traits fins et délicats sur papier. Autour de l'heure bleue, ce temps court et contrasté entre la tombée du jour et le début de la nuit, le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de La Louvière rassemble une série d'œuvres de l'Américaine. À des représentations de l'innocence inquiétante de l'enfance succèdent des représentations toutes personnelles du corps féminin: organique, en symbiose avec la nature, non sexualisé, émotionnel, entre univers fantastique et culture populaire – loin, quoi qu'il en soit, des représentations stéréotypées de la femme. On entre dans un monde mystérieux proche du mythe, de la légende, du conte. Entre douceur et puissante fascination. (V.L.)



© Thirteen Moons - Graphisme: inextenso.be

Blue Prints: Wolf Girl. Eau-forte, aquatinte et pointé sèche, 1999.

### Kiki Smith / Entre chien et loup

Du 5/10 au 23/02 au Centre de la Gravure et de l'Image imprimée (10 rue des Amours, La Louvière). Infos: 064 27 87 27.

## WOMEN UNDEREXPOSED

EXPO

Le travail des femmes artistes ne bénéficie pas de la même visibilité que celui des artistes masculins, comme dans de nombreux autres domaines. Sur le sujet, le franc du monde artistique est tombé depuis peu et il inverse la vapeur. La banque Belfius, comme nombre d'autres banques, investit dans l'art; de sa collection, elle extrait pour sa dernière exposition des œuvres de femmes, ou montrant des femmes. *Women Underexposed* interroge la place des œuvres des femmes, ou leur représentation dans l'art. Au 32<sup>e</sup> étage du siège de Belfius à Bruxelles, à certaines dates d'ouverture précises, panorama d'artistes belges à travers le temps et les problématiques qu'elles ont rencontrées pour faire exister leur travail et se faire connaître. Des noms que l'on connaît peu ou pas, mais que l'on retient: Jenny Montigny, Anne Bonnet, Berlinde De Bruyckere, Edith Dekyndt, Anne-Mie Van Kerckhoven... (V.L.)



© J.L. Belfius - Art Gallery - Women Underexposed

### Women Underexposed

Les 12 et 26/10 et jusqu'au 1/02, Belfius Art Gallery (11 place Rogier, 1210 Bxl), sur inscription sur [www.belfius-art-collection.be](http://www.belfius-art-collection.be)

Et aussi...

RENCONTRE

## MES BIEN CHÈRES SŒURS

Il s'agit du titre du livre-manifeste de Chloé Delaume (Seuil 2019). L'autrice française viendra parler de sororité contemporaine le temps d'une soirée. Extrait: « *La révolution numérique a apporté aux femmes des outils et réflexes qui les rendent solidaires, conscientes qu'elles forment un nous. Un nous hétéroclite, un nous de moi aussi. Être perçue comme femme et être traitée comme telle: c'est cela que nous partageons. Et ce nous n'est pas seul.* »

### Mes bien chères sœurs

Le 10/10 à 20h, Théâtre 140 (140 avenue Plasky, 1030 Bxl). Infos: [www.le140.be](http://www.le140.be)